



Chapitre 20 : Chapitre 20

Par ThamaraMorganne

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

Deux mois avaient passé depuis nos retrouvailles. Dans l'ensemble tout se passait bien, et on avait, comme prévu, baptisé mon appartement.

Cependant, j'avais bien failli flancher avec Saya moins d'une dizaine de jours après. On avait bu un coup de trop, une seconde fois, pour fêter son anniversaire dans un bar à Shibuya. Si à l'intérieur il faisait chaud, la fille de mon chef avait su faire monter la température à son maximum, habillée sexy et vraiment aguicheuse... N'importe quel homme, ou femme de la même orientation sexuelle, aurait sans doute été jusqu'au bout une fois dans un endroit à l'abri des regards indiscrets. On s'était touchées, plus ou moins caressées malgré la présence d'autres personnes, mais il avait suffit qu'elle tente de m'embrasser pour que mes idées se remettent en place. Après tout ce qu'avait fait Yukihiro pour qu'on soit ensemble (en particulier sa patience et sa tolérance), je ne pouvais pas lui faire ça. Pas à lui. Forcément, Saya avait mal pris mon refus, s'imaginant, à coup sûr, que la partie avait été gagnée. Elle avait fait bonne figure pour les autres personnes présentes, seulement j'avais décidé de m'en aller pour rejoindre Yukki chez lui et lui parler au plus vite. Il ne s'était rien passé de spécial en soi, mais tous deux nous étions mis d'accord de ne pas cacher à l'autre des choses qui auraient de l'importante. Et cet écart en avait. Toutefois, Yukihiro ne m'en avait pas tenu rigueur, ce qui avait changé des crises que jalouxie que j'avais connues et qui avaient toujours été pour des conneries. Quand j'étais entrée dans son appart', il se trouvait déjà au lit, à regarder la télé, et je l'avais taquiné en lui disant qu'il se faisait vieux, ce qui l'avait fait sourire.

- *Viens m'y rejoindre, plutôt.*

J'avais pris l'habitude de laisser quelques vêtements chez lui. Après une douche et la mise en pyjama, j'avais fait comme il m'avait demandé, pour cracher le morceau presque aussitôt. Yukihiro, auprès de qui j'étais allongée de côté, n'avait pas bronché en entendant mes "aveux".

- *Je suis désolée, Yukki, mais je te jure qu'on a rien fait de plus !*

- *Je te fais confiance. Et tu sais que je ne suis à l'abri de rien, non plus. Je me doute que tu restes attirée par les filles, même si tu ne m'en parles pas, mais le principal à mes yeux, c'est que tu aies refusé les avances de l'une d'elles. Le reste, je m'en fiche. Même si ce n'est que pour un temps, pour des mois, ou des années, c'est avec moi que tu partages ta vie. C'est tout ce qui m'importe.*

Ces mots m'avait touchée. Je n'avais pas résisté à l'envie de l'embrasser pour le remercier autrement qu'avec des mots - hormis une phrase qu'il n'entendait pas souvent :

- *Je t'aime, Yukki.*

Un dernier baiser, et mon amour de batteur s'était rallongé convenablement, ce qui m'avait permis de me caler contre lui pour m'endormir paisiblement.

Dès lors, et en dépit du fait que nous nous croisions souvent au travail, Saya avait décidé de faire comme si j'étais invisible, et je ne m'en plaignais pas.



Sauf que là, j'étais bien au boulot, mais guère tranquille. Yukihiro, qui avait dormi chez moi cette fois, m'avait dit, le matin-même, qu'il devait me parler de quelque chose d'assez important.

- *Important, comment ?*

- *Ne t'en fais pas. On en parlera ce soir.*

Il avait été inutile d'insister, je le savais, et j'étais partie avec cette appréhension qui m'avait accompagnée toute la journée mais qui ne m'avait pas pour autant empêché de faire mon travail correctement. Je réussis même à terminer à l'avance ! Ou alors était-ce l'envie d'en finir avec ce que devait me dire Yukki... ? Coup de chance qui permit de me changer les idées, j'eus eu une visite inattendue avant de m'en aller.

- Alex !

Je me trouvais dans le box de ma jument préférée, dans les nuages, si bien que la voix qui venait de s'élever me fit sursauter, et j'effrayai Lola au passage qui fit un léger écart.

- Yuko ! m'écriai-je en sortant du box pour la prendre dans mes bras. Ça fait longtemps qu'on s'est plus vues !

- Ah, ça...

- Comment tu as su que j'ai ici ?

Yuko m'expliqua, en se dégageant doucement, que c'était Hideyuki qui lui avait dit qu'elle avait le choix entre la grange et le box de Loli, mes quartiers généraux.

- Je suis grillée...

- Ça a l'air sympa ici, dit mon amie en regardant autour d'elle. Tu t'y sens bien ? Y a une bonne ambiance ?

C'est la fin de cette phrase que choisit Saya pour passer près de nous, un charmant regard digne d'une botte de Nevers, ce qui ne passa pas inaperçu aux yeux de Yuko.

- On dirait bien que non, souffla-t-elle quand ma quasi ex-collègue fut assez loin de nous.

- Oh si, tout se passe bien, sauf avec elle qui n'a pas supporté le fait que je sois fidèle à un mec...

- Que tu sois fidèle à un mec ? Qu'est-ce que tu racontes ?

- Viens, on va marcher. Ça va nous réchauffer et puis je vais te dire ce qui en est de ma vie sentimentale.

J'allai déposer un baiser sur les naseaux de Loli puis Yuko et moi partîmes en direction de la gare. Ce fut en quittant le parking du centre que je lui demandai ce qu'elle venait faire ici.

- J'ai une copine qui vit pas très loin, et comme on a rendez-vous plus tard, j'en ai profité pour passer te voir, ma petite puce.

- Une copine... *copine* ? Ou juste une copine ?



- Okay. J'avoue tout. C'est ma chérie. On est ensemble depuis presque cinq mois.

Je félicitai mon amie en lui sautant presque au cou. Elle qui n'avait jamais tenu très longtemps avec quelqu'un, ça me faisait réellement plaisir d'avoir entendu ça. Le chemin, désormais moins boueux qu'à l'ordinaire, quitté, nous nous retrouvâmes sur le goudron.

- Mais et toi, alors ? C'est quoi cette histoire ?

Je serrai les lèvres pour m'empêcher de sourire mais peine perdue. Tout en continuant de marcher, ce fut à mon tour d'avouer à Yuko ce que je vivais.

- Tu te souviens quand je t'avais parlé de Yukihiro et de ce qu'il m'avait dit à propos de ses sentiments ?

- Oui, bien sûr... Attends !

Mon amie attrapa la manche de mon manteau pour me forcer à m'arrêter. À voir son expression, elle n'aurait jamais cru que je puisse craquer.

- Vous êtes ensemble ?

- Depuis deux mois, à un ou deux jours près, on ne compte pas.

- Et ça te fait quoi d'être avec un homme ?

- C'est pas qu'un homme, Yuko, c'est une personne que j'aime sincèrement et qui me rend heureuse. Je sais bien qu'en théorie ça ne devrait pas se passer comme ça pour moi, mais les faits sont là : j'aime Yukki. J'aime être avec lui, j'aime dormir avec lui, et même si ça te surprend, quand on fait l'amour, c'est... j'arrive même pas à le dire !

- Il te fait du bien, on dirait.

- Dans tous les sens du terme. On garde en tête que... Attention, la voiture !

Yuko eut juste le temps de se pousser sur le rebords où j'étais postée. J'insultai le conducteur qui était en excès de vitesse et dus prendre sur moi pour ne pas le gratifier d'un majeur levé.

- Je disais donc : on garde en tête la logique des choses, mais on en fait pas une fixation. On vit, tout simplement. Si un jour on doit se séparer, quelle qu'en sera la raison, on avisera. Pour le moment, c'est hors de question.

- Bien. Dans ce cas, je suis heureuse pour toi. Enfin, pour vous.

- Merci, Yuko.

Mon téléphone vibra dans ma poche. C'était un message de Yukihiro qui me demandait d'aller chez lui dès que j'aurais terminé. Nous avions fait des doubles de nos clés, ainsi pas d'attente devant la porte ni de détour inutile - surtout pour lui.

- Faudrait qu'on avance. Yukki me réclame, plaisantai-je en rangeant mon portable.



- J'aurais bien aimé qu'il me réclame, fut un temps..., dit Yuko avec un air nostalgique.

J'éclatai de rire.

À mon arrivée, l'appartement était désert, mais Yukihiro était arrivé seulement quelques minutes après, juste le temps pour moi de me laver.

- Tu voulais me parler de quoi, dis-moi ? Ça m'a stressée presque toute la journée.

Tous deux étions installés sur des tabourets à la table de la cuisine, sans raison particulière, il était juste venu m'y rejoindre après être lui aussi passé à la douche.

- Alors... Je ne sais pas si tu vas être d'accord, et si tu ne l'es pas je comprendrais parfaitement...

- Yukki, abrège !

Yukihiro saisit mes mains dans les siennes, soupira, puis se lança enfin :

- Alex..., est-ce que tu accepterais de venir vivre avec moi ? Je veux dire pour de bon.

Une boule se forma dans le fond de ma gorge ce qui empêcha la salive de passer correctement. Je n'arrivais pas à quitter Yukki des yeux. Il était sérieux, ça se voyait... ça se sentait...

- Je ne veux pas te forcer, Alex.

- Je sais, je sais... mais... imagine qu'on casse un jour, je n'aurais plus de lieu où aller ?

- Ne pense pas toujours à ça, s'il te plaît.

- 'Faut être réaliste, Yukki. Ça peut arriver à n'importe quel couple, tu le sais. En plus, on est ensemble depuis peu...

- Eh bien, si ça doit nous arriver à nous aussi, je t'aiderai... mais pour le moment on est ensemble, et on va le rester. Et puis je te rappelle que notre histoire a plus de deux mois. Maintenant, comme je t'ai dit, je ne te mets pas le couteau sous la gorge, tu fais comme tu le sens.

La perspective de vivre avec Yukihiro était vraiment tentante, surtout partant du fait que même en étant sous le même toit, on ne serait pas constamment ensemble, ne serait-ce que par rapport à notre boulot. Mais ce n'était pas une décision à prendre sur un coup de tête.

- Tu me laisses y réfléchir un peu ?

- Bien sûr. Prends ton temps. En attendant...

Yukki se leva de sa place pour venir se placer face à moi, ses doigts jouant avec les miens. Ça sentait l'idée derrière la tête à plein nez.

- ... ça te dit qu'on aille *au lit* ? suggéra-t-il en se rapprochant un peu plus.



Ses mains allèrent se poser au niveau de mes hanches alors que j'avais passé les miennes sous son tee-shirt pour caresser son dos tout en muscle.

- Si tu me prends par les sentiments, je vais vite craquer.
- S'il n'y a que ça, alors je te garantis que je ferai au mieux.
- Pour ça, je ne me fais pas de soucis...

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés